

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

ABONNEMENT

Ville, trois mois..... 45 sous.  
Campagne ..... 30 sous.  
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco a

A. GUÉRARD, Editeur,  
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera reçu par la rédaction.

ON S'ABONNE

Aubureau de la Scie; rue Ste Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18 Côte du Palais et chez le Libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE  
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.



En attendant que le gouvernement donne l'ordre pour l'organisation d'un nouveau régiment d'hommes de la taille de M. M. J. Alphonse Paré ces messieurs devront s'exercer sur des échasses dans les rangs des Elèves de l'Ecole militaire. La vignette ci-dessus représente J. Paré dans ses essais militaires.

MODES.

D'abord, pour commencer par la tête, les dames de Québec vont bientôt porter un casque, oui, un casque, ... soit en acier, soit en cuivre, et, si on y met le

prix, on l'aura plus ou moins doré.

Il y aura des casques simples et des casques doubles, peut-être même des casques triples... qui sait?...

Ces couvre-chefs nous les avons vus en des prétentions à la forme de diadèmes, ce qui sied d'autant mieux que la femme est certainement la reine de la création. [ Faire un tour à la cour du Recorder.

Les cuirassiers et les carabiniers ont en vain protesté cette innovation, prétendant que le monopole des casques leur appartient; on les a envoyés panser leurs chevaux et forger leurs sabres.

Comme le métal est à la mode, depuis qu'on a découvert tant de mines, les dames vont porter aussi des ceintures d'acier, de cuivre ou d'argent, larges de neuf à dix pouces sur le devant, en allant en diminuant jusqu'aux hanches où elles s'arrêteront.

De fait, ce seront des demi-ceintures, puisqu'elles ne feront pas le tour de la taille.

Dans le temps de meurtres et de brutalité où nous vivons, le casque et la ceinture métalliques, seront autant des armes défensives que des ornements. Il est même probable que le mot ceinture disparaîtra pour faire place au mot cuirasse. Nos dames seront donc casquées et cuirassées.

Nous oublions un accessoire: les boucles d'oreilles auront de 4 à 5 pouces de longueur, ce qui leur donnera l'air des petites baguettes de tambour battant le rappel sur les épaules. Ce sera joli! Elles auront une forme de poire allongée et seront de toutes les couleurs imaginables.

Les queues des robes seront encore allongées. La question de ces queues a été longtemps et bruyamment agitée dans le cénacle des dames qui donnent le ton, et

les discussions ont été des plus orageuses. Voici pourquoi.

Les dames remarquables par leurs jambes voulaient l'avènement des robes très courtes; les autres, la continuation et même l'allongement des robes très longues....

"C'est plus léger et plus joli, disaient les premières....."

"C'est plus majestueux répondaient les secondes."

Bref, on alla aux voix et les robes longues eurent le dessus. Seulement tout le monde comprenait qu'il est aussi inutile que malpropre de balayer les ordures des trottoirs, — surtout dans le pays où l'on chique, — et on se cassait la tête à accorder ces deux propositions contradictoires: porter les queues très longues et ne pas balayer les rues. On réussit enfin par ce moyen aussi simple qu'ingénieux: allonger d'abord et raccourcir ensuite. L'opération se fait au moyen d'épingle, de crochets, d'agrafes, etc.

Donc on portera des robes excessivement longues, et en même temps ne dépassant pas la cheville. Seulement elles seront très courtes par devant: de 15 à 18 pouces de différence entre le devant et le derrière de la jupe! époque sérieuse.

Nous omettions de dire que les personnes qui tiennent aux ceintures d'étoffes porteront des boucles une fois plus larges que hautes: de vraies serrures de sûreté. Ces boucles seront en or, en cuivre ou en acier, et pèseront de huit à seize onces.

Avec les boutons carrés, ovales, hexagones, pentagones, triangulaires, ou périmiformes, qui ont déjà paru et qui vont

encore davantage remplacer les boutons ronds, on aura sous les yeux de bien jolies innovations... dont ces pauvres hommes paieront les frais. Qu'on s'y prépare.



“LA SCIE ILLUSTREE.”

QUEBEC, 6 OCTOBRE 1865.

Québec, 25 Septembre 1865.

MONSIEUR LE REDACTEUR,

Veuillez être assez bon pour vouloir bien me permettre la publication de cette lettre dans le prochain numéro de votre petit Journal, dont je suis un des principaux appréciateurs; car, il ne s'agit rien moins que d'éclairer le public sur un certain Monsieur Paul M. Brennan, lequel tient son domicile au numéro 14, rue St. Louis.

Ce Monsieur est un véritable magicien et non, en termes de médecine, un praticien; les tours qu'il fait sont au-dessus des intelligences ordinaires; ainsi donc, suivons un peu son régime de vie, avant de passer à son incroyable science.

M. Brennan a pour habitude de se lever de très bonne heure, doté d'une taille plus qu'ordinaire, il ressemble assez à Absolon par la figure, également doué d'un physique assez interrogateur, toute fois sans questionner personne, au sortir du lit il monte à cheval, fait sa toilette, et s'habille à cheval, prend ses repas à cheval, reçoit et visite ses malades à cheval, fait ses opérations à cheval et bientôt couchera à cheval; M. le Rédacteur, toutes les cures qu'il a faites ont été faites à cheval, donc à partir de ce moment, vous voudrez bien me permettre de le surnommer le docteur Américaino, Franco-conico, Trombolo; voyons maintenant quelles sont les cures faites par ce savant Magicien depuis son séjour parmi nous.

On nous cite un singulier fait de la part de ce fameux équier, il y a à peine huit jours, se présentait à sa demeure un jeune homme pour être admis à subir une expérience phrénologique, lequel se sou-

mit de l'bonne grâce aux touches de coutumes de notre sorcier, qui bientôt se prononça d'une manière tellement positive à son égard, que rentré chez lui, le malheureux jeune homme était fou, il lui avait dérangé le cerveau. (Constaté.)

2me Un pauvre Artisan du nom de Tremblot, âgé d'environ 40 ans, lequel souffrait affreusement de douleurs Sciaticques à la partie droite du corps, depuis environ 15 années, se soumit aux épreuves d'un petit moulin que notre célèbre magicien met en marche et qu'il fait gronder comme un tonnerre, tout en lui garantissant sa guérison complète, aujourd'hui ce malheureux éprouve les mêmes douleurs, seulement elles ont passé de la partie droite à la partie gauche, singulier miracle.

Vous comprendrez monsieur le Rédacteur, qu'il est temps d'arrêter un pareil état de choses et prévenir le public de ne point se laisser prendre au piège, car, m'a-t-on dit, ce monsieur, fait des courses d'un itinéraire prodigieux, la semaine dernière ayant été demandé pour une consultation à Montréal, immédiatement il monta à cheval et se rendit en quelques secondes, malencontreusement redemandé à Québec, son Pégase se trouvant trop fatigué, il dut s'en revenir subito; par le télégraphe électrique (confirmé) ne sont ce pas là des faits dignes d'être mentionnés.

En attendant, monsieur le Rédacteur, que vous receviez de mes nouvelles, agréez mes remerciements sincères.

Jérôme Bloquet,  
rue St. Louis, 364.

EXHIBITION DE MONTREAL.

Nous lisons dans l'Union Nationale de Montréal, que M. J. O. Brunet, Pharma-

ci en, rue St. Valier (Québec) a reçu une médaille d'or de 1er classe, et une mention honorable, pour son envoi d'animaux à cette exhibition.

Les animaux envoyés à Montréal par M. Brunet, consistaient en Tigres du Bengal, Loup-Garous, Ours du Canada, Singes de la famille des Papions et deux surcerbes Chameaux, etc. malheureusement quelques uns ont été refusés par ce comité et renvoyés à Québec, pour vice de ces animaux de conformation.

Parmi ceux admis au Jardin Guilbault, J. Kirouac, épicier, au rond point des Singes.

- Lavoie les P. nette dit do do
- passe galon. do do
- Jacques, imprimur do do
- dit oune Roche. do do
- L. Falardeau, commis épicier do
- chez M. P. nette. do do

Renvoyés à Québec et arrivés à domicile vendredi dernier, J. Leclerc, cordonnier, F. Fortin, cordonnier, Giroux, sellier, J. Gosselin Boulanger, et quelques autres qui ont été assez habiles pour prendre la fuite avant que l'on ait pu les inscrire. Ce qui prouve que ces M. M. avaient l'espoir d'être admis à faire partie de la collection de M. Guilbault, c'est qu'ils sont revenus chargés de leurs bagages et des provisions emportés de Québec, prévoyance des besoins d'un long hiver.

Nos félicitations à M. Brunet pour l'encouragement qu'il a reçu et espérons qu'une autre fois il sera plus heureux.

Nous remercions de tout cœur le jeune français monsieur Corcos, de l'envoi de ses journaux européens. Nous avons compris par là l'amitié et le souvenir qu'il a pour ses amis, amitié et souvenir que n'a pu éteindre la vaste étendue des mers qui le sépare de nous et l'amusement que savent toujours donner les grandes et belles villes de l'ancien monde.

Nous aussi, monsieur Corcos, nous pensons à vous, croyez le .....

Nous serions heureux de recevoir de temps en temps des paroles d'encouragement de celui qui vit si loin de nous.

Salut à notre ami !!!

MOUVILLE DÉCISION.

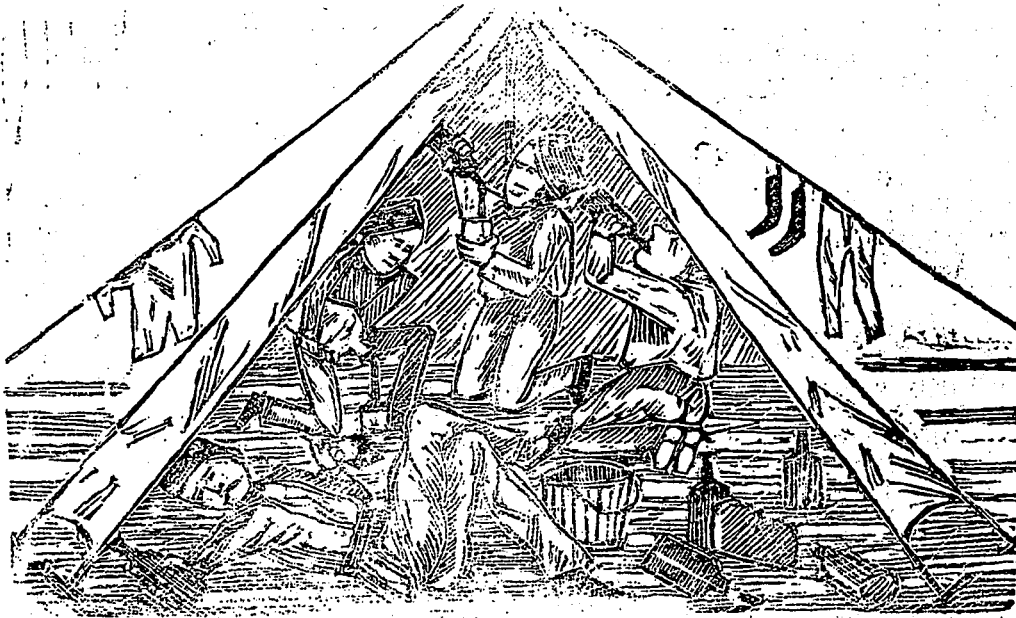
Son Excellence le Gouverneur, sur la proposition de l'Honorable Canhon, vient de décider que le matériel du Journal la Scie Illustrée ainsi que les Rédacteurs de cette feuille seront transportés à Ottawa aux frais du Gouvernement pour y continuer leurs travaux.

M. Jean Bert, a déjà fait deux propositions pour l'emballage.

AUX CORRESPONDANTS.

Deux caricatures remises au prochain numéro faute d'espace, ainsi qu'un article les pointeurs à Québec.

Sans gêne remis aussi au prochain numéro, ainsi que plusieurs autres articles. François la Bedaine, patientez votre tour viendra.



ASPECT D'UNE TENTE

*Pierre.* Comment as-tu passé la nuit, Baptiste ?

*Baptiste.* Comme ça, barbotant dans l'eau à minuit j'ai crié pour un canot; je me noyais. Sans compter que c'est mandite soune brûlée et c'est boue de riz m'a don é une calèche qu'il ma fallu arrêter avec du Molson.

*Pierre.* Sacré oreiller, on dirait qu'il est courré avec des noyaux de pêche. N'importe je prendrai la cruche, ça sera encore mieux.

*Baptiste.* Prenons, prenons quelque chose on sait pas ce que l'on nous fera prendre demain.

*Un sergent* (mettant son nez dans la fente de la tente) Pas de plainte ici !

*Baptiste.* Non S..... ton camp.

La boueille à la main tous les commenseaux de la tente chantent à tue tête pendant toute la nuit sur tout les tons.

T'auras pas mon taureau,  
T'auras pas mon taureau.

NOUVEAU BUREAU D'HUISSIER

F. X. Pichet a ouvert un nouveau bureau dans la nouvelle maison de monsieur J. St. Amand, rue St. Geneviève, où il s'occupera de toute affaire comme huissier, encauteur, etc., etc.

Heures du bureau depuis 7 h. A. M. à 11 h. A. M.

LA TROUPE BUCKLAND.

Notre scène est aujourd'hui vivifiée par des artistes d'un grand mérite. La vérité des gestes, l'onction de la parole, le jeu facile des acteurs attirent tous les soirs au théâtre des milliers d'auditeurs.

La fille du régiment a été jouée mercredi soir avec une vérité incontestable. Une demoiselle dont le nom nous échappe a ravi l'auditoire par son jeu et ses chansons redites avec une voix mélodieuse et énergique.

AVIS

Nous informons les citoyens de St. Sauveur, que le progrès marche rapidement, et qu'il ont le bonheur de posséder actuellement une police secrète, organisée sous la direction d'un chef habile. Au prochain numéro nous donnerons son nom.

MONSIEUR DEROUSSELLE, L'USURIER.

M. Dérousselle, le prêteur d'argent, de Beauport, vient de léguer par testament devant Maître Germain Guay, notaire, la somme de 500,000 piastres, à monsieur Alexis Bélanger, de la même paroisse.

La scène fut touchante. Des larmes bouillantes perlèrent aux paupières argentines du père Dérousselle. Maître Guay achevait le cadre de la scène assis dans un grand fauteuil bourré en cuir très vieux; sa figure parcheminée se mariait si bien avec la couleur du vieux cuir, qu'on aurait dit que toutes deux elles formaient un tout.

Merci, cent fois merci, M. Dérousselle ! au nom de M. Bélanger !!

AVIS.

Avis est par le présent donné que si Madame M.... Junior, de la rue Prince Edouard, ne cesse pas son tapage infernal dans sa petite mansarde, les loyers de cette partie de St. Roch vont subir une baisse considérable.

Nous avons à faire remarquer à nos lecteurs que l'article ci-dessous est écrit déjà depuis longtemps; si nous ne l'avons pas encore publié c'est dû à l'abondance de matière. Aujourd'hui que nos bûches

sont amincies et que notre scie fraiche l'année a besoin de se lancer sur du bois inconnu pour elle jusqu'à ce jour, nous le publions, persuadés que nos lecteurs le goûteront quand même. Nos lectrices nous en seront reconnaissantes.

Le Pazar, tel est le mot magique qui faisait frémir d'un bonheur fiévreux, le cœur de nos jeunes citadines, au commencement du printemps dernier. Que de démarches, que de travaux, que de phrases galantes préparées, que de sourires étudiés ! Oh ! vous jeunes gens qui faisiez vos premières ames, vous ne connaissiez pas tout le temps qu'on avait dépensé pour prendre à faire la guerre à vos bourses. Vous avez été surpris, ébahis de tant de belles phrases qu'on vous débitait pour un six sous. C'est que vous ne pouvez jeter un regard dans les salles d'exercice de nos héroïnes. Que n'avez-vous pas pu, comme le héros de *Le Sage*, voir enlever les toits et plonger un regard scrutateur au sein des familles ! Vous auriez surpris ces *Jeanne D'Arc*, s'étudiant dans une glace à prendre les poses les plus galantes, à hocher la tête avec grâce, à faire un petit pas de retraite en secouant leur jolie tête pour vous provoquer, esayer des sourires pour tous les goûts, faire jouer leurs yeux, de manière à vous fasciner vous montrant comme par mégarde une petite main mignonne et otelée, jouer avec leur loquet pour vous faire admirer une belle chaîne empruntée à la circonstance, rire de manière à vous montrer des dents d'ivoire (celles qui en ont) ou à vous cacher un ratelier dépourvu (celles qui ne pourraient mordre)... et mille autres petits moyens dont vous avez été victimes.

Cependant, ces études, ces essais si variés n'étaient pas toujours dans le seul but de faire de la coquetterie. Quelques unes avaient à viser plus loin; même il y en avait de plusieurs catégories. Les unes voulaient reconquérir un amant perdu, d'autres un remplaçant; les coquettes encore au matin de l'âge cherchaient à suspendre le plus grand nombre possible de victimes à leurs *accroches cœurs*; quelques-unes enfin plus intéressées s'efforçaient de distinguer un mari dans la foule qui se pressait dans la salle. Vas-y, leur avait dit la mère; c'est souvent là qu'on fait des connaissances qui mènent à l'autel; qu'importe, que ce soit là ou ailleurs, pourvu que ce soit un *bon homme*, ça fera notre affaire... Ces dames enfin y étaient pour l'honneur d'avoir tenu une table. On a beau dire, c'est quelque chose que de présider à une table au bazar, de commander à tout un bataillon de jeune filles; *Le commandement est une chose si chère aux dames.*

Et puis, quel plaisir de voir autant de scènes se dérouler sous les yeux, cela fournit de la conversation pendant au moins un quart d'année.

Oh ! il devrait y en avoir tous les trois mois, des bazars ! on ne serait pas toujours obligé de converser sur les voisins, cela devient insignifiant. Une autre chose : on fait tant de connaissances aimables, on passe si bien son temps. Oh ! vive

la charité par les bazars ! vive les bazars pour la charité ?

Nous pouvions priver que si nos mendiants organisaient un bazars, ils pourraient dire adieu à leurs besace et voir reuire de beaux jours.

A prspos de bazar nous aimerons bien ce que le docteur Brenais a fait de sa liste; car nous nous rappelons que Cri-cri nous a rapporté qu'il l'avait vu au dernier bazar. Les demoiselles avaient fait un cercle autour de lui: Le docteur leur lançait des œillades et les demoiselles des baisers. Ce soir là il était bellement soigné et il avait l'air si frivole si pimpant, si coquet, que les demoiselles se pressaient autour de lui et semblaient vouloir le croquer. Lui avait l'air à rire.

Le blageur tenait à la main une feuille de papier et prenait leur nom.

Quelle était donc son idée ? se demandait Cri-cri et comme il se faisait cette question il se rappella aussi qu'un certain bruit lui fait faire un bond. Tous les regards se dirigèrent sur un personnage d'un volume assez considérable, Cri-cri reconnut Johnny Bertrand. Il avait l'air scié. On remarquait sur sa figure une légère teinte de rougeur. Ça m'a échappé dit-il à Cri-cri, Ce que c'est que l'habitude.

Un instant après comme Cri-cri s'en allait il rencontra dans le passage Mominus. Il riait aux éclats. Le drôle avait à la main un lorgnon A qui ce lorgnon là lui demandait cri-cri.

Je l'ai volé à M. Obrien dit-il pauvre M. Obrien.

SCÈNE DE THÉÂTRE TIRÉE DU " JOURNAL ILLUSTRÉ " DE FRANCE :

" Et cependant on joue au Palais Royal une parodie des deux sœurs qui est assez plaisante. Il y a trois ou quatre choses drôles, celle-ci entre autres Lassouche se dispute avec Hyacinthe et lui applique un grand coup de pied vous savez bien où. Hyacinthe tressaille et remue ses badigoinces avec un mouvement terrible de colaire; mais il se ravise, écarte bravement les pans de son habit et présente l'autre joue; Lassouche redouble, et l'autre appuyant ses deux mains sur les deux injures:

— Oh ! les deux sœurs ! s'écrie-t-il d'une voix navrée.

Le public tout entier a éolaté de rire. La parodie est du reste spirituellement faite, et les points faibles du drame y sont touchés.

NOUVELLES A SENSATION

On lit dans le *London News*, publié en Angleterre :

" Nous venons d'apprendre que M. Scowfield, de la maison Scowfield et cie., Hardware, doit prochainement partir pour le Canada où il espère se rencontrer en affaire avec le nommé M. Ladissette de Québec. (Hardware, rue du Pont) pour une commande extraordinaire d'hameçons que ce dernier doit ordonner aux fins de créer, sur une grande échelle, s'endistricuse et mythologique pêche qu'il

rêvé depuis si longtemps " celle des Tritons et des Nymphes " dans les régions du Golfe St. Laurent.

Nous croyons que M. Scowfield dit-on entreprendre ce voyage parcequ'il connaît déjà la réputation acquise à la maison Ladissette pour son dépit sans pareil d'hameçons, à pêche aux requins à la baleine et aux cachetons etc. etc., l'honneur donc aux Canadiens et particulièrement à l'industriel M. Ladissette."

UN GAMIN PARVENU.

Depuis près d'un an les hotels de Camille Dery et de Raymond Drolet, hotels jouissant d'une réputation invulnérable et hors d'attente, reçoivent l'engouragement (peu profitable du reste) de M.....; individu à prétentions, à la démarche princière au langage hardi; mais au gousset vide comme la besace du pauvre; prenant à crédit partout, ne payant jamais, et submergeant ses créanciers d'un déluge de sa bave putride.

Cet audacieux contre lequel nous voulons mettre le public en garde, est commis chez Léger et Rinfret depuis son arrivée de Montréal.

Si ce gamin travesti en gentilhomme ne s'amende pas *La Scie* publiera ses faits et gestes avec une Binette appropriée au sujet dans un Nos subséquent.

MARIAGE DE SCIPION L'AFRICAIN.

Lundi dernier M. J. W. s'est marié à l'église du Faubourg St. Jean, avec un éclat et une pompe peu ordinaires. Au sortir de l'église un cortège nombreux et vraiment aristocratique se forma derrière la voiture de ces nouveaux époux et les accompagna jusqu'au Cap-Rouge où un excellent dîner fut servi.

A quatre heures P. M. M. Scipion et sa charmante épouse, quittèrent par le steamer *Europa* pour passer la lune de miel dans une riante villa près des chutes de Niagara.

Nous apprenons que le vieux corbeau qui se faisait roi depuis quelques jours au fameux nid de corneilles de la canardière semble vouloir en sortir pour toujours. Car on le voit revenir peu à peu à ses vieilles habitudes.

AVIS

Est par le présent donné que, si Madame C. ne finit pas d'aller prendre de la Bière dans la rue Champlain, M. McCallum renchéra de 12 cents de plus par Gallon.

AVIS A LA JEUNESSE

Six sois à tout joli petit garçon qui voudra bien me rejoindre sur la grande Batterie entre huit et neuf heures du soir signalement, moustache épaisse chapeau français.

Cyrille

*La Scie Illustrée est à vendre chez N. Wm. Dolton, coin des rue Craig et St. Laurent, Montréal.*

CONSTATÉ.

Il paraît que le lot de fromage raffiné, mis en vente la semaine dernière par M. M. Cité et Catefier, à leur magasin rue de la couronne, St. Roch, a été acheté par Francis Dion, rue des Jardins Haut-Ville et transporté à son domicile par le *City Express*; pendant ce trajet le Public attiré par l'eur saveur de ce composé, a dû dit-on former la haie et accompagner le convoi jusqu'à la demeure du propriétaire, où un discours a été prononcé.

Ce fromage est dit-on destiné à l'Empereur de Chine et doit être remis à Bord de la Frégate *l'honorable Cauchon*, qui partira immédiatement pour sa destination.

Ministériel.

SOUS PRESSE.

*L'art d'acheter un cheval à bon bon marché, c'est-à-dire en payant en monnaie de singe*, par Elzéar Matte libraire, et Bisson commis chez McCallum écuier.

*Pourquoi je me suis abstenu de voter dans les dernières elections*, par Prosper Verret.

*Pourquoi Melle L\*\*\* de St. Foye m'a-t-elle refusé en mariage, mes lamentations et mes insomnies à ce sujet*, par Louis N. Servais Epicier St. Roch.

*Pourquoi encore n'ai je pu me marier au mois d'août dernier avec une autre, qui me fait tourner la tête et pour laquelle je deviens fou*, par le même.

*L'art de négliger ses affaires pour un écu en allant chanter au lutrin de l'Eglise St. Roch*, par le même.

*Traité d'éléments physico-gymnastiques et moraux, suivi d'un essai sur l'art épistolaire*, par Melle Javoitte.

*L'art de s'emparer subito des affections du cœur, en forçant les inclinations*, par Melle Monlinette.

*Manière prudente et réservée de remplacer le naturel par le factice*, par Melle Bandoline.

*Nos goûts, nos sympathies et nos relations intimes et secrètes*, par Fin Blanchard et Georges Belleau.

HOTEL JACQUES-CARTIER PRÈS DU MARBÉ.

M. Pierre Grenier, informe respectueusement ses amis et le Public en général, en les remerçant de l'encouragement que toujours ils ont bien voulu lui accorder, qu'il continue de recevoir les ordres pour repas, (dîners, soupers &) dont la promptie exécution recommandera le bon goût et le choix des mets servis sur sa table.

Il tient constamment dans son établissement, les rafraichissements les mieux choisis; tel que Vins, Cognacs, Eaux-de-Vie, Liqueurs, et Bières de première qualité.

Depuis le commencement de la saison, M. Grenier, reçoit des hîtres dont la qualité et la fraîcheur font la satisfaction des personnes qui visitent son établissement.

Prix modérés.